

THE PAROLE-CENTRE and FAMILY CAMP, SATARA

Visité par M. A. de Spindler les 29 et 30 juillet 1942.

Adresse: c/o General Post Office, Bombay
Section Prisoners of War.

Capacité du Camp: Camp No 1: 116 (pour internés Allemands)
" " 48 (pour internés Italiens)
Camp No 2 : 400 (pour "Parolees" et autres)

564

Effectif du Camp au 30 juillet 1942:

(Récemment le Camp est devenu aussi un Camp de Familles. On prévoit encore un certain nombre de départs et surtout d'arrivées d'Internés et de Parolees. C'est pourquoi le nombre des internés ne sera définitif que dans 3 mois environ). On attend encore surtout les maris des femmes se trouvant déjà au Camp).

A. Effectif d'après l'Etat-Civil :

Femmes mariées (attendant l'arrivée de leurs mari)	40
Couples : 9	18
Femmes seules (célibataires surtout)	33
Hommes seuls (la plupart ont leur famille outré-mer)	12
Enfants	25
	<hr/>
Total	128
	=====

B. Effectif d'après les nationalités:

Couples:

18 femmes allemandes	mariées à 18 Allemands	(ces derniers
4 femmes d'or. britannique	" à 4 "	(ne sont
15 " italiennes	" à 15 Italiens	(pas encore
1 " hollandaise	" à 1 "	(arrivés
1 " hongroise	" à 1 Hongrois	(
1 " d'orig. britannique	" à 1 Italien	(
3 " allemandes	" à 3 Allemands	
2 " d'orig. britannique	" à 2 Allemands	
2 " italiennes	" à 2 Italiens	
1 " britannique, auparavant italienne	" à 1 sujet britannique, auparavant italien	
1 " juive hongroise	" à 1 juif hongrois	

Hommes seuls :

2 Allemands
4 Italiens
4 sujets britanniques, d'origine italienne
1 sujet britannique
1 Iranien

12

Femmes seules :

5 femmes allemandes mariées à des Indiens non internés
10 " "
10 " italiennes
2 " hongroises
1 " juive hongroise
2 " tchèque
1 " roumaine
1 " russe, japonaise par son mariage
1 " iranienne

33

25 Enfants au-dessous de 16 ans, de nationalités diverses.

128 Total

Hommes de confiance.

Le Camp est en voie de formation, et une grande partie des hommes est encore attendue. C'est pourquoi aucun Comité de Camp ne sera organisé avant que la majeure partie des internés n'arrive. Le Commandant appuiera la formation de différentes organisations coopérative d'achat, Comité des Sports, etc.

Description générale du Camp.

The Parole-Centre and Family Camp Satara se trouve, jusqu'à présent, très éloigné de la zone dangereuse de guerre.

Le Camp fut construit tout d'abord pour l'Armée, mais il fut ensuite très rapidement transformé en Camp pour évacués et internés.

La ville de Satara, située à 2200 pieds (600 m.) d'altitude, jouit d'un meilleur climat que les grandes villes et la grande plaine du Nord de l'Inde. La malaria ne sévit que durant les mois d'août et de septembre. Pendant la période de la mousson, l'humidité est sensible, de sorte qu'il n'est pas aisé de garder les vêtements et les chaussures au sec. Des collines boisées et des vallées cultivées environnent le Camp.

Le Camp de Satara a la double destination d'un Parole-Centre et un Camp d'internement; il est donc formé de deux Camps.

Le Camp No. 1 est entouré de fils de fer barbelés. Il sera aménagé comme un réel Camp de Familles, pour les hommes, internés jusqu'à présent à Dehra Dun et autres Camps, avec leurs femmes et enfants. Ce Camp sera divisé en deux parties, destinés à deux nationalités d'internés.

Le Camp No 2 n'est pas entouré de fils de fer barbelés. Il sera utilisé, comme jusqu'à présent, pour les "Parolees" déjà à Satara, et éventuellement aussi pour des "Parolees" arrivant d'autres Camps.

Les deux Camps comprennent d'anciennes casernes très bien bâties. Elles sont divisées en petits logements d'une ou deux pièces, avec salles de bains et véranda. Derrière certaines baraques se trouve une petite cour fermée pour chaque logement, dans laquelle est bâtie une petite cuisine. Afin d'avoir davantage de place, de nouvelles baraques, semblables aux anciennes, mais de construction moins soignée ont été bâties récemment.

Les nouvelles baraques sont divisées intérieurement de la même façon que les anciennes: 2-3 chambres avec véranda et chambre de bains, mais elles n'ont pas de cours avec cuisines. En revanche, la salle de bains est un peu plus grande, et communique avec une véranda couverte dans laquelle on peut faire la cuisine. Les appartements de 3 chambres sont réservés aux couples avec enfants, les appartements de 1-2 pièces sont réservés aux couples sans enfant, ou à deux personnes du même sexe.

Chaque salle de bains est pourvue d'un robinet à eau.

Le mobilier des appartements est malheureusement un peu sommaire. Un couple marié reçoit 2 lits, 2 chaises, une table, et une armoire ou une commode seulement. Outre les meubles déjà mentionnés, les couples avec enfants reçoivent une armoire et une commode, ainsi que les lits nécessaires pour les enfants. Les internés peuvent naturellement s'acheter à leurs propres frais d'autres meubles. Au cas où les internés seraient prêts à se fabriquer eux-mêmes des meubles, le Commandant s'efforcerait de leur procurer le matériel nécessaire. Quelques baraques seulement, dans lesquelles sont logés actuellement les Italiens, sont pourvues d'un éclairage électrique. Dans les autres logements, les habitants doivent se contenter de lampes à pétrole. Malgré les efforts répétés du Commandant, il n'a pas réussi à obtenir que la lumière électrique soit installée dans tout le Camp. Les internés disposent librement du pétrole nécessaire pour leurs besoins normaux d'éclairage.

La température ne descend jamais très bas à aucun moment de l'année, il est donc à peine nécessaire de chauffer les chambres. Les internés n'ont pas abordé cette question.

Les internés n'ont pas encore organisé entre eux de service du feu, cependant ils le feront certainement aussitôt que les hommes seront en nombre suffisant au Camp. Ils disposent d'extincteurs Minimax et de quelques seaux.

La Convention de Genève n'est affichée nulle part officiellement. Personne n'en possède non plus le texte.

Installations sanitaires.

Chaque chambre de bains est pourvue d'une chaise percée, qui doit être vidée par les "Sweepers" au moins 3 fois par jour. La quantité d'eau semble être suffisante. Chaque baraque est pourvue d'un chauffe-eau (au charbon de bois), dont les "Sweepers" assurent le fonctionnement.

Nourriture.

De même qu'à Purandhar, la nourriture peut être préparée de deux façons:

- A. Nourriture préparée individuellement: Les internés et les "Paroles" reçoivent des Autorités 60 roupies par mois pour leur nourriture, et 10 roupies d'argent de poche. (On ne parle pas ici pour le moment d'une réduction de l'allocation pour la nourriture); (Le Commandant est plutôt incliné à recommander une augmentation de cette allocation). Les internés assurent alors eux-mêmes leur entretien. Les Autorités distribuent encore une somme de 80 roupies par personne et par an pour l'habillement. Une famille qui prépare elle-même ses repas reçoit 30 roupies en plus pour chaque enfant.

B. Nourriture préparée pour la communauté: elle est livrée par un fournisseur contrôlé par les Autorités du Camp. Les "Parolees" et les internés reçoivent des Autorités 10 roupies d'argent de poche par mois et la nourriture complète. Mais cette nourriture ne semble pas être très bonne. La plupart des internés ayant exprimé le désir de préparer eux-mêmes leurs repas, le contrat conclu avec le fournisseur sera probablement résilié. Les internés organiseront alors, avec l'appui du Commandant, une sorte de coopérative d'achats, qui comprendrait aussi une cuisine générale si elle est nécessaire.

Voici le menu des repas pris en commun le 30 juillet :

Réfectoire

Déjeuner: Oeufs, porridge
pain, beurre, confiture
café, thé

Lunch : Minced pankakes
Stewed apricots and
chustard

Dîner : Thick Ox Tail soup,
Mutton casserole
Chocolate mould

Hôpital

Oeufs, porridge
pain, beurre, confiture
café, thé

Ball curry and rice,
Caramel custard

Thick Ox Tail soup,
Toast mutton
Banana trifles.

Service sanitaire et hygiène.

Un hôpital est adjoint au Camp. Il est dirigé par un médecin libéré, mais en résidence forcée à Satara. La délégation n'a malheureusement pas eu l'occasion de s'entretenir avec ce médecin. Il ressortait du contrôle du jour du Camp que 3 personnes en tout étaient sérieusement malades. L'une d'entre elles, une femme, avait été transportée à l'hôpital de Poona. (Nous l'avons visitée lors de notre retour à Bombay). Signalons enfin que le médecin en fonction est spécialisé dans les maladies internes, et que plusieurs internés ont exprimé le désir d'être soignées par un gynécologue.

Le Commandant désire faire engager à l'hôpital des infirmières européennes, soit parmi les internées ou Parolees disponibles, soit parmi celles qui arriveront encore. Une sage-femme et infirmière diplômée, possédant une excellente formation, vient d'arriver de Yercaud. Elle travaillera à l'hôpital.

Habillement.

Chaque "Parolee" et chaque interné reçoit deux fois par an 40 roupies pour faire face à ses frais d'habillement. Personne dans le Camp ne s'est plaint ou n'a même mentionné un manque de vêtements ou de chaussures. Le Commandant s'est lui-même efforcé de réduire les frais d'habillement autant que possible: il s'est procuré à bon compte de grandes quantités

d'étoffes, et il les cède aux internés au prix d'achat, au fur et à mesure de leurs besoins.

Les "Parolees" et les internés sont en possession de tous leurs objets personnels. Ils peuvent, s'ils le désirent, déposer leurs objets de valeur auprès du Commandant.

Blanchissage.

Les internés peuvent donner leur linge à blanchir aux "Dhobis" (blanchisseurs). Ils doivent alors payer le blanchissage. Les internés peuvent naturellement laver leur linge eux-mêmes.

Situation financière.

Les "Parolees" ont, en principe, le droit de disposer librement de leur fortune privée. Ils peuvent retirer 50 roupies à la fois par l'intermédiaire des Autorités du Camp, auprès desquelles un compte peut être ouvert. Des sommes plus importantes peuvent être virées du compte en banque au compte ouvert au Camp. Mais les chèques doivent porter également la signature du Commandant du Camp. Le Commandant veille en outre à ce que les internés qui ont des fortunes relativement petites ne fassent pas des retraits trop importants, afin que leur fortune dure aussi longtemps que possible.

Travail et occupations des internés.

Les Autorités n'ont pas encore organisé d'occasions de travail. La plupart des femmes (jusqu'à maintenant le Camp était composé presque exclusivement de femmes) étaient d'ailleurs suffisamment occupées par leur ménage, leurs enfants et leurs occupations personnelles. Mais le Commandant a prévu pour l'avenir, quand de nouveaux internés arriveront, différentes possibilités d'occupations. On a prévu, entre autres, la création de grands jardins de légumes, pour la consommation directe du Camp. De plus, une deuxième piscine doit être construite, et un atelier de meubles installé. Si les internés ont la volonté de s'occuper, le travail ne manquera pas.

Les internés doivent s'inscrire deux fois par jour dans un livre pour le contrôle de présence.

Cantine.

Il y avait jusqu'à présent au Camp deux magasins appartenant au fournisseur livrant les denrées pour les repas préparés pour la Communauté. Les internés pouvaient s'y approvisionner. Cependant, comme nous l'avons déjà mentionné, une sorte de coopérative d'achat sera organisée plus tard avec l'appui du Commandant.

Une seule restriction sera apportée à l'avenir à la liberté d'achat des internés et des "Parolees": ils ne pourront y acheter que des marchandises (conserves) fabriquées aux Indes.

Service religieux.

Pour ceux qui le désirent, des services religieux sont célébrés en anglais. Un prêtre "Parolee" dit la messe pour les catholiques.

Loisirs et sports.

L'activité sportive a été réduite jusqu'à présent, mais elle reprendra aussitôt que les internés arriveront de Premnagar. En tous cas il y a suffisamment de place pour des sports et de jeux de tous genres.

Les promenades dans les environs de Satara ont été permises sur parole jusqu'à présent.

Le Camp possède une petite bibliothèque; cependant, des livres en allemand surtout seraient les bienvenus. De même, les cartes et les jeux de société manquent pour la plupart.

Les internés se donnent mutuellement des cours d'anglais et d'hindoustani. Exceptionnellement, ils ont eu la permission d'aller voir des films dans la ville de Satara qui est toute proche. Le Commandant a fait de bonnes expériences avec les personnes libérées sur parole. Il ne voit donc aucune raison de leur refuser ces petits plaisirs.

Les appareils de radio sont, par contre, interdits.

Correspondance.

Les internés et les "Parolees" peuvent écrire par semaine 3 lettres, théoriquement de 200 mots chacune.

Les colis postaux, provenant soit de parents laissés au pays, soit de la Croix-Rouge allemande, sont parvenus au Camp.

La délégation ignore si des envois d'argent de l'étranger sont arrivés au Camp. En tous cas, les Autorités ne mettent aucun obstacle à ces envois.

Il semble que la correspondance provenant d'Europe mette encore 2 à 3 mois pour arriver au Camp. Mais des lettres sont arrivées exceptionnellement plus rapidement à destination.

Bienfaisance.

Une déléguée de la "Young Women's Christian Association" a déjà visité le Camp quelquefois.

Plaintes.

Aucune plainte importante ne nous a été présentée.

Cet état de choses satisfaisant est dû surtout à la compréhension du Commandant. Sous tous les rapports, ce dernier fait ce qu'il peut afin de rendre le séjour au Camp des internés et des "Parolees" aussi agréable que possible. C'est pourquoi la majorité des internés ont un grand respect pour leur Commandant; celui-ci, en effet, possède de remarquables qualités d'ordre et prend à coeur le bien-être des internés. Pour cette raison, les internés acceptent beaucoup plus facilement les privations et les sévérités qu'impose toujours un Camp de prisonniers. En tous cas, la délégation n'a entendu dans tout le Camp que de grandes louanges au sujet du Commandant.

La délégation a pu s'entretenir avec les internés librement et sans témoin, dans n'importe quelle langue.

Le Commandant a été très prévenant à l'égard de la délégation, et a bien voulu l'inviter à passer la durée de son séjour à Satara, dans sa propre maison.
